

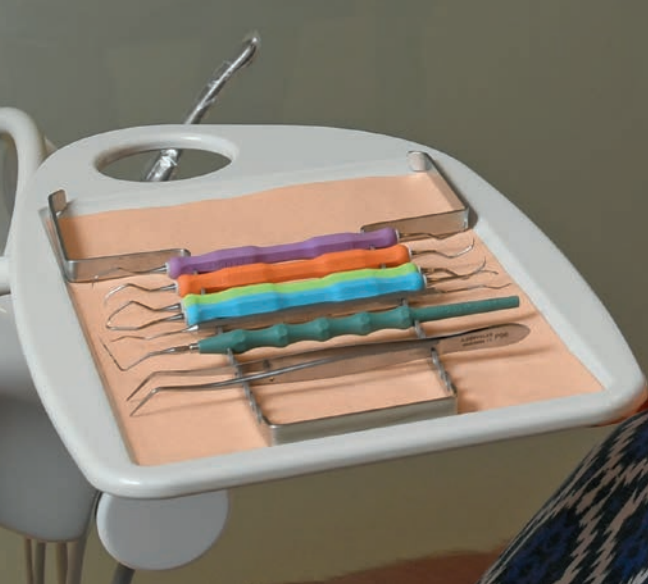


Hygiéniste dentaire

ES



Un détartrage s'impose? Saignement ou mal aux gencives? Besoin de conseils pour prendre soin de ses dents? Les hygiénistes dentaires aident les patients à conserver ou à retrouver une denture et une bouche saines, et ainsi à améliorer leur état de santé général. Prise en charge des patients, traitements, promotion de la santé bucco-dentaire, prévention et tâches administratives sont les principales activités de ces professionnels.



^ L'hygiéniste dentaire prépare et aiguisé lui-même ses instruments. Ordre, hygiène et dextérité sont de rigueur.

Qualités requises

Je m'intéresse à la santé et j'ai la fibre pédagogique

Les hygiénistes dentaires s'occupent d'individus de tous âges et de tous horizons. Leur rôle ne consiste pas seulement à traiter les patients, mais aussi à les informer, à les conseiller et à les sensibiliser quant à la manière de préserver leur santé bucco-dentaire.

J'ai le sens de l'observation et de l'organisation

Les traitements sont menés selon des protocoles précis et rigoureux, fondés sur l'observation. Une bonne dose d'organisation est nécessaire pour tenir à jour les dossiers des patients et pour gérer le matériel.

Je suis habile de mes mains et précis-e

Que ce soit lors du détartrage, du polissage des dents ou de l'aiguisage des instruments, les gestes doivent être exécutés minutieusement et en douceur. Les hygiénistes dentaires manipulent également des appareils sophistiqués, ce qui implique une certaine affinité pour la technologie.

Je suis une personne empathique, patiente et endurente

Grâce à leur sang-froid et à leur tact, les hygiénistes dentaires savent comment mettre à l'aise et rassurer les patients. Le métier exige aussi une bonne constitution physique: au fauteuil, le dos est particulièrement sollicité, cela malgré les mesures visant à favoriser l'ergonomie au travail.

Je suis prêt-e à me former en continu

Le domaine de la médecine dentaire évolue constamment. La recherche scientifique apporte régulièrement de nouvelles connaissances; de même, de nouveaux instruments, appareils et produits arrivent sur le marché. Il est donc important de se tenir à jour en permanence.

Formation

La formation d'hygiéniste dentaire s'effectue dans une école supérieure (ES).

Lieux

Genève, Berne et Zurich

Durée

3 ans à plein temps

Conditions d'admission

Les conditions varient selon les écoles. En règle générale: titre du secondaire II ou qualification équivalente. L'admission se fait sur concours: remise d'un dossier complet, examen d'aptitudes (évaluation des compétences sociales, personnelles, manuelles et linguistiques), entretien.

Contenu des études

Formation théorique, préclinique et clinique: elle représente deux tiers du cursus. Contenu: relations publiques, processus de communication et de motivation, processus thérapeutique, gestion (matériel, organisation du travail, hygiène et prévention des infections, assurance qualité, etc.), évolution professionnelle et gestion des connaissances.

Stage de fin de formation: il peut être effectué dans un cabinet ou une clinique dentaire, ou encore dans une clinique universitaire de médecine dentaire.

Titre délivré (protégé)

Hygiéniste dentaire diplômé-e ES

Formation continue

Quelques possibilités:

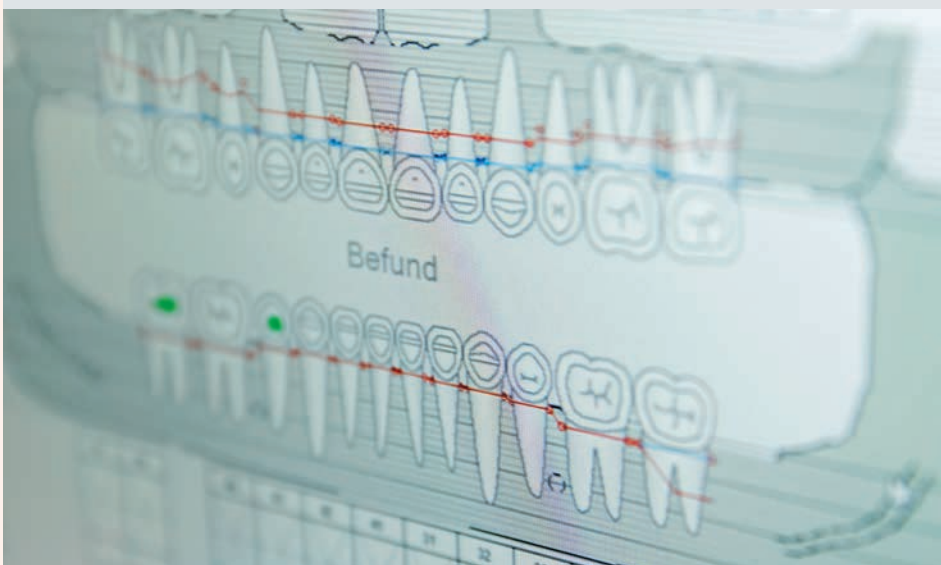
Formations certifiées: anesthésie locale par infiltration, certificat de qualité de Swiss Dental Hygienists

Cours: offres proposées par l'association professionnelle Swiss Dental Hygienists, les institutions de formation, l'industrie dentaire ou des prestataires privés. Par exemple: médecine dentaire, savoir-faire méthodologique et didactique, développement de la personnalité, ergonomie au travail, gestion d'entreprise, soins dentaires scolaires, médecine complémentaire. Des congrès sur des thèmes variés sont aussi régulièrement organisés.

Haute école spécialisée (HES): bachelor dans le domaine de la santé, par exemple en nutrition et diététique, en soins infirmiers, en technique en radiologie médicale

Formations postgrades: CAS, DAS ou MAS offerts par les hautes écoles, par exemple CAS en santé publique, CAS en éducation thérapeutique du patient

✓ La bouche du patient est examinée dans les moindres détails.





◀ Lorsqu'il découvre une carie, Mike Mosetti fait appel à la médecin-dentiste.

Mike Mosetti

25 ans, hygiéniste dentaire ES en 2^e année de formation à l'École supérieure de Genève

Croquer la formation à pleines dents

Avec ses activités variées, sa large interdisciplinarité et ses nombreux perfectionnements, le métier d'hygiéniste dentaire a beaucoup à offrir. Pour une personne aussi curieuse et avide d'apprendre que Mike Mosetti, c'est la voie idéale.

«Je me souviens bien de mon dernier patient: ses gencives s'étaient rétractées au point de dénuder les racines des dents», relève Mike Mosetti. «Il utilisait une brosse à dents à filaments durs et appuyait très fort. Je lui ai expliqué que ce n'est pas la force qui compte, mais la technique et la qualité du brossage. Notre rôle est d'aider, d'informer et de conseiller les patients. Quand on les revoit et qu'on constate qu'ils ont réussi à adopter les bons gestes, on se dit qu'on a fait notre job! Le patient reste l'acteur principal de sa santé bucco-dentaire.»

✓ Utilisé pour le polissage, l'Air-Flow est un appareil qui projette de l'eau, de l'air et une poudre nettoyante.

Besoin d'indépendance

S'occuper des autres en travaillant dans les soins a très vite été une évidence pour Mike Mosetti. Le jeune homme a fait des stages dans des EMS, s'est engagé comme samaritain, a suivi un apprentissage d'assistant en soins et santé communautaire CFC et a exercé dans les soins à domicile ou encore les soins palliatifs. L'envie de refaire une formation lui est venue durant son service militaire. «Je me suis intéressé au métier d'hygiéniste dentaire en vue d'améliorer la qualité de vie des patients et d'être plus indépendant dans mon travail.»

700 patients pour s'exercer

L'étudiant vient de terminer sa 2^e année de formation. Lors de celle-ci, le programme est consacré au traitement des patients; il est largement axé sur la pratique. La clinique d'enseignement de l'école accueille quelque 700 patients par an, ce qui en fait l'un des plus grands centres de Suisse pour les soins bucco-dentaires. Durant leur formation pratique, les étudiants sont encadrés par des hygiénistes dentaires (avec formation complémentaire en pédagogie et didactique) et des médecins-dentistes. L'école fait également intervenir d'autres spécialistes (parodontologue, stomatologue, etc.) ou encore des représentants de l'industrie dentaire.



«La collaboration interprofessionnelle est fondamentale dans ce domaine», souligne Mike Mosetti. Pour sa 3^e et dernière année, le jeune homme se réjouit déjà de pouvoir prendre en charge des patients en cabinet lors de ses futurs stages chez deux médecins-dentistes.

Continuer à se former

«Après l'obtention de mon diplôme ES, je me vois bien exercer mon activité et suivre en parallèle le CAS en santé publique», poursuit Mike Mosetti. «Je suis quelqu'un de curieux et qui aime apprendre; je compte me former tout au long de ma vie. Dans ce métier en constante évolution, la formation continue est primordiale. Il faut rester à jour en permanence, en suivant des cours, en participant à des congrès ou en lisant des revues scientifiques. Au niveau professionnel, je souhaite m'installer comme indépendant chez un médecin-dentiste.»



Bien plus qu'un simple nettoyage des dents

Titulaire d'un CFC d'assistante dentaire et d'un diplôme ES d'hygiéniste dentaire, Andrea Steiger exerce au sein d'un cabinet situé dans la petite cité rurale d'Altstätten (SG). Un objectif lui tient particulièrement à cœur: faire en sorte que les patients surmontent leur phobie des soins bucco-dentaires.

La salle de soins du cabinet est conçue pour que tout soit à portée de main.

«Étant donné qu'on travaille généralement seul, c'est beaucoup plus pratique comme ça», précise Andrea Steiger.

Si la jeune femme découvre une carie, elle en parle au médecin-dentiste. Elle consacre une heure à chaque patient et en soigne huit par jour. «Pour faire ce métier, il faut aimer les contacts», souligne-t-elle.

Andrea Steiger

34 ans, hygiéniste dentaire ES, exerce en cabinet privé



▼ L'hygiéniste dentaire applique ici une pâte à polir sur la surface des dents.



De la désinfection à la prévention

Avant chaque rendez-vous, Andrea Steiger désinfecte le fauteuil ainsi que les plateaux et prend connaissance du dossier du patient. Au début de la séance, elle chausse ses lunettes binoculaires et se sert de ses instruments pour détecter la présence éventuelle de caries et contrôler la muqueuse buccale. À l'aide d'un petit miroir, elle peut examiner l'ensemble de la denture et de la gencive, même dans les endroits difficiles d'accès. «Je fais part de mes observations au patient et en discute avec lui, avant de passer à l'intervention», précise Andrea Steiger. Place alors au détartrage, puis au polissage des dents. Elles peuvent être polies avec une pâte spéciale destinée à freiner la formation de la plaque dentaire. Pour finir, la jeune femme applique un gel fluoré afin de renfor-



↗ Avant chaque rendez-vous, Andrea Steiger désinfecte soigneusement le fauteuil.

cer l'émail dentaire. Andrea Steiger montre également à ses patients comment bien se brosser les dents pour prévenir les caries et la gingivite.

Tâches administratives

À la fin de la séance, l'hygiéniste dentaire s'occupe de certaines tâches administratives, comme la saisie des données et des résultats du traitement dans le dossier du patient. Avant le rendez-vous suivant, elle nettoie et désinfecte les instruments utilisés en les passant au thermodésinfecteur et au stérilisateur, puis elle refait la mise en place de son unité de travail.

Effet avant/après saisissant

«La principale difficulté de mon activité? Motiver les patients qui ont peur de passer entre mes mains ou entre celles du dentiste», relève Andrea Steiger. L'hygiéniste dentaire sait que le traitement est plus facile quand la personne est sereine. «À chaque fois, j'ai hâte de découvrir le résultat», souligne-t-elle. «L'effet avant/après est souvent incroyable, et c'est encore plus gratifiant quand les patientes et les patients me remercient!»



Formation des hygiénistes dentaires

Allier enseignement et pratique

James Reeve

48 ans,
hygiéniste
dentaire ES,
enseignant
au Centre de
formation
médicale (medi)
de Berne et
employé dans
un cabinet

«J'ai d'abord été serveur et barman. Les sciences naturelles, la santé et l'alimentation m'ont toujours intéressé. Un ami dentiste m'a parlé de la formation d'hygiéniste dentaire. Je me suis renseigné sur ce métier et me suis dit qu'il pourrait me convenir. C'est presque sur un coup de tête que je me suis inscrit à la formation, mais je ne l'ai jamais regretté.»
«J'ai exercé durant plusieurs années dans différents cabinets en Suisse et au Canada. J'ai également eu la chance de travailler pendant six mois comme enseignant assistant. Cela m'a tellement plu que j'ai décidé de déposer une candidature spontanée à medi. Mon expérience a joué en ma faveur et j'ai été embauché.

Observation et mise en perspective

«Aujourd'hui, j'enseigne à 60 % et j'exerce à 40 % dans un cabinet. En tant qu'enseignant, je supervise la pratique des élèves lors des traitements. Je leur apprend les gestes et je les observe; nous analysons ensuite ensemble l'intervention. Je dispense également des cours théoriques, principalement en lien avec la parodontologie. Bien entendu, je dois aussi préparer mes leçons, corriger les travaux des élèves et mettre à jour les rapports de formation. Pour ces tâches, mon certificat FSEA de formateur d'adultes m'est très utile.

Technologie et recherche scientifique

«Notre travail fait appel à la technologie (traitements par ultrasons ou au laser) et obéit à la lettre aux normes scientifiques. Le scellement de sillons, par exemple, ne se fait pratiquement plus car il s'est avéré que cette méthode pouvait parfois cacher des foyers infectieux. Les évolutions technologiques et la recherche scientifique ont une grande influence sur notre activité et nous permettent d'améliorer toujours plus notre travail.»



Service à domicile et dans les EMS

Moins de stress pour les patients

**Marie-Joëlle
Gallandat**
37 ans, hygiéniste
dentaire ES
indépendante

Qu'est-ce qui vous a motivée à proposer un service mobile?

Les coiffeurs, les infirmiers ou les physiothérapeutes se déplacent à domicile. Pourquoi pas les hygiénistes dentaires? Le matériel s'est perfectionné, ce qui rend cette prestation possible. Il est important que les personnes âgées, à mobilité réduite ou avec des enfants en bas âge puissent avoir accès aux soins bucco-dentaires. Aujourd'hui, il y a encore peu d'hygiénistes dentaires mobiles. J'ai choisi cette voie pour rendre service aux patients et réduire leur stress: lors d'un déplacement, une personne âgée peut vite être angoissée et désorientée. Pour les EMS, c'est un gain de temps et moins d'investissements. Cela permet aussi un meilleur suivi des patients.

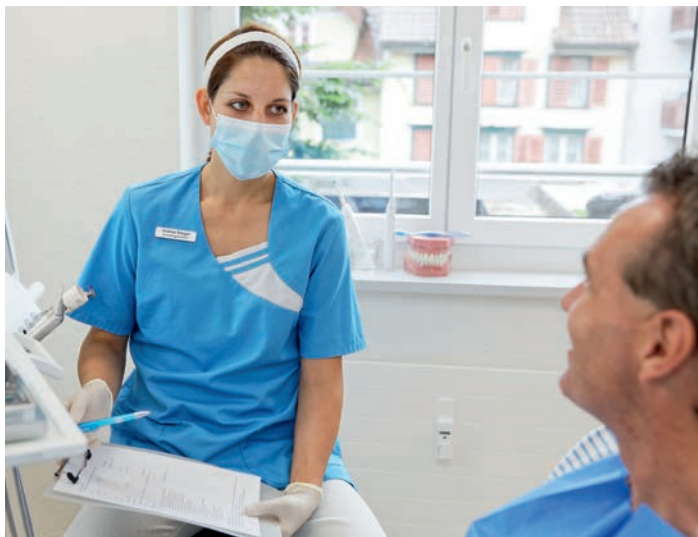
La prise en charge est-elle différente?

Les résidents des EMS sont des patients à risque. Ils sont souvent polymédicamentés et davantage sujets à des infections. Leur prise en charge exige plus de patience, d'attention et d'écoute. Je dois veiller en particulier à leur posture: certains patients ont des problèmes physiques ou ne peuvent pas rester couchés sur le fauteuil. Il faut donc s'adapter à toutes les situations et aux imprévus, ce qui requiert flexibilité et sens du compromis.

Qu'implique cette activité?

En EMS, la séance est en général plus courte, mais le traitement reste le même qu'en cabinet: détartrage, polissage, fluoruration, nettoyage de prothèses, etc. Par contre, cela demande plus d'organisation: il faut établir bien à l'avance le planning des consultations, contrôler en amont l'anamnèse des patients, en discuter avec le médecin-dentiste ou le médecin de famille et beaucoup échanger avec le personnel soignant. C'est un travail de groupe, où la communication est primordiale.

✓ **Anamnèse** Avant l'examen proprement dit, l'hygiéniste dentaire évalue l'état de santé du patient sur la base d'un questionnaire, cerne ses besoins et clarifie éventuellement la situation avec le médecin-dentiste ou le médecin de famille.



✓ **Examen bucco-dentaire** Après l'anamnèse, place à l'examen bucco-dentaire (tests cliniques, radiographies, interprétation des données récoltées, etc.) en vue d'établir un plan de traitement.



➤ **Information et prévention**

Les hygiénistes dentaires informent, conseillent et instruisent les patients sur les mesures prophylactiques à adopter (brossage, produits à utiliser, alimentation, etc.).



^ **Traitement** Ces professionnels effectuent un nettoyage soigné des dents, à la fois au-dessus et en dessous des gencives, avant de passer au polissage, à la fluoruration et au blanchiment grâce à diverses techniques.



^ **Tâches administratives**

Après la consultation, l'hygiéniste dentaire consigne ses observations et les actes effectués. Il assure aussi la coordination des prestations, leur décompte et la prise de rendez-vous.



◀ **Gestion du matériel**

Après chaque intervention, il faut ranger et nettoyer son unité de travail. Les appareils et les instruments doivent être entretenus et désinfectés.

➤ **Hygiène et protection contre les radiations**

La profession obéit à des règles d'hygiène strictes pour protéger les patients et l'hygiéniste dentaire. Il en va de même pour ce qui est de la protection contre les radiations.



^ **Collaboration** Le travail se fait en étroite collaboration avec le personnel du cabinet, mais aussi avec d'autres intervenants de la santé (médecins de famille, diététiciens, soignants ou psychologues).



Marché du travail

La Suisse compte plus de 2700 hygiénistes dentaires. Chaque année, environ 80 personnes entament cette formation, dont 20 en Suisse romande. Les professionnels qualifiés n'ont aucun problème pour trouver du travail à l'issue de leur cursus.

Neuf sur dix en cabinet

Les hygiénistes dentaires peuvent exercer dans différents types de structures: cabinets ou cliniques dentaires, cliniques universitaires ou scolaires, établissements de soins, ou encore entreprises de l'industrie dentaire. Près de 90% d'entre eux travaillent dans le secteur privé, en cabinet individuel ou collectif. Aujourd'hui, les cabinets tendent à se regrouper, surtout dans les villes, pour répondre aux besoins des patients qui veulent par exemple pouvoir consulter le soir. En parallèle, de nombreuses cliniques dentaires se développent dans ou à proximité des gares.

Certains de ces professionnels sont employés dans des cliniques universitaires, où ils participent à des projets de recherche et se spécialisent. Les services dentaires scolaires, les homes ou les hôpitaux offrent aussi quelques postes. Dans cette profession, le travail à temps partiel est très répandu, tout comme le fait d'exercer dans plusieurs cabinets.

Se mettre à son compte

Il est aussi possible de s'installer à son compte. Le statut d'indépendant-e est accepté dans tous les cantons. Une autorisation d'exercer est nécessaire et doit être demandée auprès des autorités

cantonales. Il faut en outre prévoir un investissement important en matériel (fauteuil, appareils, instruments, etc.); c'est aussi valable pour les hygiénistes dentaires mobiles, par exemple celles et ceux qui se déplacent dans des EMS. Une centaine d'indépendant-e-s et une septantaine d'indépendant-e-s/salarié-e-s sont enregistrés auprès de l'association Swiss Dental Hygienists. Cette dernière offre du soutien aux personnes qui souhaitent s'engager dans cette voie.

Perspectives d'évolution

Les hygiénistes dentaires peuvent assumer des responsabilités dans la gestion et l'instruction des personnes en formation, des stagiaires, des assistant-e-s dentaires, des assistant-e-s en prophylaxie ainsi que des éducateurs-trices dentaires scolaires. Le métier offre de nombreuses possibilités d'évolution ou de spécialisation: dans le conseil, dans la représentation et la vente de produits bucco-dentaires, dans l'enseignement, dans la direction d'une école de santé, etc.

Principaux défis

Évolution technologique, vieillissement de la population, prise en charge des personnes migrantes, ou encore intégration de l'hygiène dentaire dans une approche sanitaire plus globale (influence de la médecine générale à intégrer dans la pratique de l'hygiène dentaire, collaboration interprofessionnelle): tels sont les importants défis auxquels la profession sera de plus en plus souvent confrontée à l'avenir.

✓ Avec le vieillissement de la population, la santé bucco-dentaire des seniors devient un enjeu majeur.



Qui fait quoi dans un cabinet?

Bien d'autres professionnels exercent dans un cabinet dentaire. La ou le **médecin-dentiste** (UNI) pose le diagnostic et traite les maladies bucco-dentaires. Les **assistant-e-s dentaires** (CFC) gèrent les rendez-vous, accueillent les patients, assistent le médecin-dentiste au fauteuil en lui tendant les instruments, effectuent des radios ou encore s'occupent de tâches administratives. Dans un cabinet, on trouve parfois aussi des **techniciens-dentistes** (CFC). Ces derniers fabriquent, sur la base des instructions données par le dentiste, des prothèses dentaires ou des appareils orthodontiques. Certains cabinets peuvent également employer des **assistant-e-s en prophylaxie** (formation destinée aux assistant-e-s dentaires), qui apprennent aux patients à prendre soin de leurs dents et de leurs gencives. Sous la surveillance du médecin-dentiste, ces professionnels font des détartrages supragingivaux.



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.dentalhygienists.swiss, Swiss Dental Hygienists

www.hygienistedentaire-romande.ch, section romande de Swiss Dental Hygienists

www.sso.ch, Société suisse des médecins-dentistes

www.eshyd.ch, École supérieure d'hygiénistes dentaires (ESHYD) de Genève

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2020
© 2020 CSFO, Berne. Tous droits réservés.

Édition:
Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Jean-Noël Cornaz, Peter Kraft, Yara Jermis, CSFO
Traduction: Service linguistique de la Fondation ch **Relecture:**
Corinne Kellenberger, Conny Schwiete, Marie-Joëlle Gallandat, Swiss Dental Hygienists; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Thierry Parel, Genève; Iris Krebs, Berne **Graphisme:** Eclipse Studios, Schaffhouse
Mise en page et impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:
CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3019 (1 exemplaire), FB2-3019 (paquet de 50 exemplaires).
Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.